

# « La résistance et le confort de la fonte émaillée » de Arnaud Chambon

*Une histoire industrielle, humaine et sociale - Patrimoine français - Mémoire ouvrière*

Un slogan de Jacob Delafon qui résumait les avantages des baignoires fabriquées dans la fonderie de Noyon (Aisne). Une fonderie qui a démarré sa production en 1898 et l'a arrêtée en 2007, délocalisée en Chine.

Arnaud Chambon, photographe né en 1971 à Soissons, témoigne de ce démantèlement entre avril 2007 et février 2009, jusqu'à la démolition complète.

« J'ai travaillé dans cette usine en tant que fils d'employé. Dans la région on l'appellait La Fonderie, mais je sais bien que c'était une petite fonderie, une usine comme il en a existé beaucoup. Je suis retourné la photographier dans le silence, après l'arrêt de la production. Je voulais faire des photographies qui montrent une part de poésie étrange, secrète et immobile. J'espérais qu'ainsi, à travers cette histoire particulière, elles parviendraient à nous parler de la violence et de la beauté de la vie des hommes. »

A. Chambon

Parcourez des pages du livre à l'adresse suivante : <http://www.transphotographic.com/#/book/show/94>



120 pages - Format 24 x 24 cm - 65 photos couleurs et 12 images archives  
Ouvrage relié - Couverture imprimée  
Textes de Gérard Noiriel, Raymond Copin, François Guigues  
ISBN : 979-10-90371-033

**Parution mi-septembre 2012**

30 euros

« Les capacités de résistance accordées aux classes populaires par la IIIe République ne permettant pas à la grande industrie de trouver sur place toute la main-d'œuvre nécessaire, il a fallu, pour constituer le prolétariat de mineurs, de manœuvres, d'ouvriers agricoles et de bonnes à tout faire dont le pays avait besoin, «fabriquer» une population privée de droits sociaux accordés aux nationaux et n'ayant pas la possibilité de protester collectivement contre le sort qui lui était fait. »

Extrait du texte de Gérard Noiriel, historien et directeur d'études à EHESS, auteur de *Les Ouvriers dans la société française (XIXe-XXe siècles)*, paru au Seuil.

« La ville de Noyon aux trois quarts détruite se reconstruit lentement, mais l'usine ne sera pas abandonnée! Avec les dommages de guerre, les réparations en nature dues par l'Allemagne et la participation de la Falkirk Iron Cy en Écosse, l'usine de Noyon renaît en 1919 sous une nouvelle raison sociale «Fonderie et Émailleries de Noyon». »

Extrait du texte de Raymond Copin, directeur de l'usine jusqu'en 1964.

## EXPOSITION

dans le cadre des Photothématiques de Beauvais  
au Musée de Soissons / Abbaye Saint-Léger

du 8 septembre au 4 novembre 2012

Vernissage le vendredi 21 septembre en présence de l'artiste